

# CLARTÉS

## et reflets

### DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

## C'EST APRES QUE CA COMMENCE

**VOILA...**  
ce qu'ils ont pensé  
(et écrit)  
**POUR CE NOËL  
1954**

« IL EST MINUIT... »

— Verrerie de Portieux, 25 décembre 1954.  
— 1 heure du matin.  
— La messe de NOËL vient de se terminer...  
— Notre équipe-chorale a chanté son dernier accord, (juste d'ailleurs, et à pleine voix !)  
— La foule, (dans notre église réfrigérée), quitte comme à regret la chaude ambiance de prière commune - Dans les rues illuminées - (on en est fier maintenant) - les foyers rentrent ensemble, chacun dans sa cité, son couloir, son logement - J'éteins la dernière bougie de l'autel...

SEIGNEUR, merci d'être venu, il y a quelques instants, comme chaque jour depuis 1954 ans... Merci d'être « VRAIMENT » venu parmi nous, et d'y rester...

Je ne suis pas seul dans cette église ; non, nous sommes deux ! Et vous m'accompagnerez, tout à l'heure, à la maison, comme vous avez déjà accompagné, chez eux, tout à l'heure, tous les verriers qui Vous ont « reçu »...

« On a tant de mal à réaliser « cela », à croire à cela, à votre présence : On s'imagine que vous êtes si grand, si puissant, si infini (et c'est vrai) que... mais non, c'est impossible, vous ne pouvez pas partager notre vie de chaque instant... Chaque instant, même les moments d'ombre, de trouble, d'égoïsme et de noir... »

« On ne veut pas croire non plus que vous êtes, aussi, tout à côté de chacun des 2 milliards d'hommes qui respirent actuellement sur notre planète « boule terrestre »  
— A côté de ceux qui ne vous connaissent pas...  
— A côté de ceux qui vous oublient...  
— A côté de ceux qui se fichent de vous...  
— A côté de ceux qui vous insultent (ils ne savent pas ce qu'ils font).  
— A côté de ceux qui vous adorent (ils ne savent pas ce qu'ils ont avec vous...)  
— A côté de ceux qui défigurent la splendeur ressemblance qu'ils ont avec vous...  
— A côté de ceux qui ne veulent pas se mettre dans le crâne cette idée pourtant si simple que vous n'abandonnez personne... personne... ! (C'est ça le plus grave... j'allais dire le plus idiot !)

Aussi le vrai NOËL (celui qui commence après la fête dès le 26 décembre de chaque année) celui que je désire tellement (et que vous m'aidez à réaliser... n'est-ce-pas ?) serait que je puisse (en équipe avec tous ceux qui ont déjà compris... et il y en a) arriver à Vous faire « naître » dans le cœur de chaque homme...

Oui, ce serait de vrais « lendemains » de NOËL, si on pouvait arriver à faire, du cœur de chaque verrier, une « crèche vivante » en utilisant à plein tout ce qu'il renferme déjà :

— Comme sous-sol... notre bonne volonté...  
— Comme fumier (car il y en a dans toute écur e) nos péchés et nos égoïsmes.  
— Comme paille... le rude boulot de tous les jours.  
— Comme toiture... l'amitié qui nous unit.  
— Et comme étoile... l'espérance que chacun de nous porte - quoiqu'il arrive - au plus profond de lui-même !

BERNARD TSCHAEN

- Votre Prêtre -

NOËL est dans mon foyer un « our d'espérance, réjouissements-nous... prions et chantons ensemble pour le renouveau d'un monde meilleur.

Dans notre chère Cité, bien des difficultés restent à aplanner, et DIEU sait si nous en avons.

Mais certains de chez nous ont le courage de leur opinion et luttent de toutes leurs forces pour parvenir à améliorer nos conditions de vie. Puisse l'enfant JESUS les entendre et les éclairer comme les bergers guidés par leur étoile...

En cette veillée de NOËL, pensons aussi à ceux qui font loin de leur foyer ; nos soldats, nos travailleurs qui assurent le bon fonctionnement de l'usine, nos malades qui ont eux aussi une famille et qui dans ce jour de nativité, pensent à la joie de leurs enfants devant la crèche.

Mais en ce jour, nous devons espérer, bien sûr, il y a toujours des menaces de guerre, mais le meilleur moyen de ne pas les avoir, n'est-il pas de se serrer les coudes ?

Malgré toutes nos difficultés journalières, des millions de fa-

(Suite en 2<sup>e</sup> page)

